voudra bien accorder, ne pourra l'être qu'ouvertement & sur son trésor-royal.

Pots-de-vin & droits de contrôle. Sa Maj. affranchit ces trois compagnies de toute espece de pots de vin ou droits de contrôle, attribués ci-devant aux ministres de ses finances, lors du renouvellement des fermes ou des régies.

Nomination aux emplois. Sa Maj. étant informée que les contrariétés qu'ont souvent éprouvées les fermiers & régisseurs, dans la nomination de leurs employés, avoient entraîné divers inconvéniens, veut que les trois compagnies nouvelles jouissent, à cet égard, de la plus entière liberté, & que l'influence du ministre de ses finances, se borne à prendre connoissance des motifs de leur choix, afin de veiller à ce que, dans ces compagnies même, il ne s'introduise point d'esprit de faveur & de protection contraire au bien du service : Sa Majesté confirme seulement ce qu'elle a ordonné par son arrêt du 10 Janvier 1779, pour assurer aux commis réformés par l'effet d'opérations générales, une préférence due à leur position; mais toujours cependant à égalité de mérite & de connoissance.

Choix des membres des trois compagnies. Sa Maj. a vu avec peine que, pour réduire les fermiers-généraux à quarante, tandis qu'il y en a maintenant soixante & vingt-sept adjoints, presque tous intéressés, elle étoit dans la nécessité d'imposer plusieurs privations; c'est pour en diminuer l'effet, que par un sentiment d'équité, ainsi que pour le bien de son service, Sa Maj. a voulu qu'une même personne ne pût être dans deux de ces compagnies, ou à la fois dans l'une, & dans quelqu'autre place importante de finance; & c'est un règlement sage que le Roi se propose de maintenir constamment à l'avenir.

Sa Majesté, d'ailleurs, est disposée à accorder les places qui viendront à vaquer, aux personnes comprises dans ces réformes, autant cependant que cette préférence pourra se concilier avec le bien de son service; car en même tems que le Roi a jugé à propos de diminuer successivement les bénéfices de finance, devenus